

Covid : le taux d'incidence en chute libre dans le Vaucluse



Après avoir atteint fin janvier un taux d'incidence inédit en Vaucluse (3 618 cas pour 100 000 habitants en semaine 4), ce chiffre est désormais en chute libre dans le département. Ainsi, il s'établissait à 2 502 en semaine 5 (du 31 janvier au 6 février), soit -1 116 cas en 1 semaine. Une baisse qui, à peu de chose près, correspond à la tendance nationale.

Dans le détail, cette diminution est plus marquée dans les territoires du CCPRO-Pays réuni d'Orange (-34,96%), Rhône lez Provence (-34,72%), Ventoux- Sud (-31,07%) ou bien encore le Grand Avignon (-30,98%). A l'inverse, elle est plus modérée à Pertuis (-14,67%), dans le Pays des Sorgues et des Monts de Vaucluse (-17,66%) et la Communauté de communes Sud Luberon (-18,96%).



Omicron: 99,4% des contaminations du département

Après être apparu mi-décembre en Vaucluse, le variant Omicron représente maintenant 99,4% des cas positifs alors que le variant Delta, encore majoritaire début janvier, ne 'pèse' plus que 0,6% des cas détectés.

A ce jour, 391 personnes sont hospitalisées dont 20 en réanimation et soins intensifs (moyenne d'âge 64,5 ans, 2 patients vaccinés). Une situation stable par rapport à la semaine précédente même si les lits de réanimation sont occupés 125% actuellement.

Par ailleurs, on déplore 23 décès liés au Covid en Vaucluse durant la semaine 5 (21 à l'hôpital et 2 en Ephad. Cela porte à 1 412 le nombre de décès dans le département depuis le début de la pandémie (1 201 à l'hôpital et 211 en Ephad).

La vaccination marque le pas

Enfin, alors que les Vauclusiens sont près de 76% à s'être fait administrer une première dose et 74,3% à avoir reçu une seconde dose, ils ne sont à peine plus de 50% à avoir procéder à une troisième injection de rappel. Bien que ces chiffres soient légèrement en retrait de la moyenne nationale, une tendance générale se dégage : à ce jour 1 personne sur 3 n'a pas fait sa troisième injection.

Les incertitudes sur l'efficacité du vaccin sur le variant Omicron, son impossibilité à éviter les contaminations et les récentes déclarations de Gabriel Attal, le porte-parole du gouvernement, sur la levée du pass vaccinal fin mars ou début avril ne devraient pas inverser ce mouvement de défiance.

Si les Vauclusiens se sont majoritairement vaccinés, ils sont beaucoup moins nombreux à avoir effectué leur 3e dose à ce jour.

Exclusivement du Pfizer

A noter qu'en Vaucluse, la vaccination est exclusivement proposée avec le vaccin Pfizer depuis le 7 février dernier. Depuis le samedi 5 février, une ligne pédiatrique a également été ouverte afin d'informer sur les possibilités de vacciner les enfants de 5 à 11 ans tous les mercredis et samedis de 09h30 à 19h30.

L.G.

Où la vaccination est obligatoire pour toute la population



3 novembre 2025 |

Ecrit par le 3 novembre 2025

Où la vaccination est obligatoire pour la population

Pays ayant rendu la vaccination contre le Covid-19 obligatoire à toute ou une tranche d'âge de leur population *

Obligatoire pour tous les adultes Obligatoire pour les plus âgés Obligatoire pour les mineurs



En date du 7 février 2022. Dans certains pays : entrée en vigueur d'ici le 1er mars. * une vingtaine d'autres pays l'ont rendu obligatoire à certaines professions et/ou imposent des restrictions pouvant s'apparenter à une quasi-obligation.

Source: rapports médias











Le 4 février, l'Autriche est devenu le deuxième pays d'Europe à rendre la vaccination contre le Covid-19 obligatoire pour tous les adultes. Le Vatican avait été le premier sur le continent, en l'imposant à ses quelques 800 habitants et aux personnes qui y travaillent en octobre dernier. Comme le montre notre carte, peu de pays dans le monde ont opté pour une obligation stricte touchant l'ensemble de leur population sans distinction. La Micronésie, le Tadjikistan et le Turkménistan ont fait ce choix durant l'été 2021, rejoints cet hiver par l'Équateur et l'Indonésie.

Plutôt qu'une obligation générale, d'autres pays ont fait le choix d'imposer la vaccination à certaines tranches d'âges. Dans la plupart des cas, cette mesure vise les personnes âgées, plus vulnérables face au virus, comme en Italie et en Grèce. En revanche, au Costa Rica, l'obligation vaccinale s'applique à tous les mineurs de 5 ans et plus.

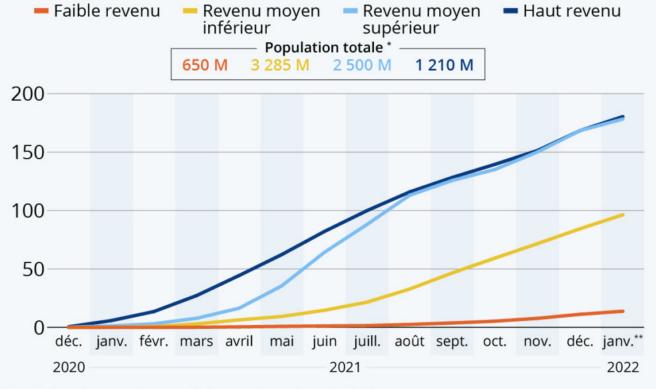
En dehors de ces pays, une vingtaine d'autres ont rendu la vaccination obligatoire à certaines catégories socio-professionnelles et/ou imposent des restrictions pouvant s'apparenter à une quasi-obligation. C'est le cas de la France, où la vaccination est devenue obligatoire fin janvier pour accéder à plusieurs lieux recevant du public comme les cinémas, les musées, les cafés et restaurants.

De Tristan Gaudiaut pour Statista

Inégalités vaccinales : Covax encore loin du but

Vaccins: les inégalités persistent

Doses de vaccin Covid-19 administrées pour 100 personnes à la fin du mois respectif, selon le niveau de revenu des pays



- * Estimations de population : données de 2019.
- ** En date du 26 janvier 2022.

Sources: Our World in Data, Banque mondiale









Un peu plus d'un an après le début de la <u>campagne de vaccination</u> la plus importante et la plus rapide que le monde ait jamais connue, sa plus grande faille persiste. Près de quatorze mois après qu'une femme britannique de 90 ans a reçu le premier vaccin Covid-19 en dehors des essais cliniques, les inégalités de distribution mondiale sont en effet plus larges que jamais.



Alors que près de 10 milliards de doses de vaccin ont été administrées à ce jour dans le monde, et qu'une quatrième dose est proposée à certains publics dans plusieurs pays, des milliards de personnes n'ont toujours pas accès à la vaccination. L'initiative Covax, qui a été mise en place pour garantir un accès équitable aux vaccins, est encore loin de son objectif, et ce malgré l'envoi de 1,1 milliard de doses dans 144 pays et territoires.

Selon les estimations d'<u>Our World in Data</u>, qui suit le déploiement mondial de la campagne de vaccination depuis ses débuts, 127 doses ont été administrées pour 100 personnes dans le monde jusqu'à présent (soit un peu plus d'une par personne). Mais si l'on examine la distribution selon le niveau de revenu des pays (selon les groupes définis par la Banque mondiale), les écarts sont flagrants. Fin janvier, 180 doses pour 100 personnes ont été administrées dans les pays à haut revenu et moyen supérieur, tandis que respectivement seulement 96 et 14 doses pour 100 personnes ont été administrées dans les pays à revenu moyen inférieur et faible. Ce dernier chiffre est particulièrement frappant, car il correspond à environ 650 millions de personnes privées d'accès au vaccin.

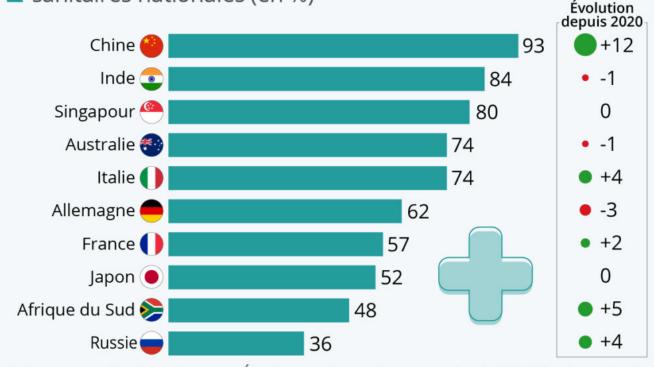
L'émergence de <u>nouveaux variants du coronavirus</u> a une fois de plus souligné l'importance de la disponibilité des vaccins à l'échelle mondiale. Tant qu'une grande partie de la population de la planète ne sera pas protégée, le virus pourra continuer de se propager et d'avoir l'occasion de muter, menaçant potentiellement les progrès réalisés jusqu'à présent dans la lutte contre la pandémie.

De Tristan Gaudiaut pour Statista

Les pays faisant le plus (ou le moins) confiance aux autorités sanitaires

Où l'on fait le plus (et le moins) confiance aux autorités sanitaires

Part des répondants faisant confiance aux autorités sanitaires nationales (en %) *



^{*} dans une sélection de pays. Étude menée en ligne auprès de 36 000 répondants dans 27 pays (novembre 2021).

Source: Edelman Trust Barometer



statista 🚄

Comme le dévoile le <u>dernier baromètre</u> de la société de conseil Edelman, qui a interrogé 36 000 personnes dans 27 pays sur leur confiance dans les autorités sanitaires nationales en novembre 2021, c'est en Chine que l'on observe le niveau le plus élevé de confiance.

La stratégie chinoise du « zéro-Covid », qui implique des mesures draconiennes lorsqu'un seul cas fait



son apparition, fait presque l'unanimité : 93 % des <u>Chinois</u> interrogés ont déclaré avoir globalement confiance dans les autorités sanitaires nationales. Toutefois, cette stratégie s'avère de plus en plus difficile à maintenir depuis l'apparition du variant Omicron, hautement contagieux, et ce à quelques jours seulement du début des JO d'hiver à Pékin.

Le score est également particulièrement élevé en Inde (74 %). À l'inverse, l'un des taux les plus bas de l'étude a été enregistré en Russie, où seulement 36 % des répondants ont affirmé faire confiance aux autorités sanitaires. Une méfiance qui se traduit aussi par le taux de vaccination: seuls près de 48 % des Russes avaient une vaccination complète (sans rappel) au 18 janvier 2022, selon les chiffres de Our World in Data.

Dans l'Hexagone, où l'espoir d'un pic épidémique proche semble se dissiper, 57 % des répondants se fient aux autorités sanitaires nationales, soit moins qu'en Allemagne où la part atteint tout de même les 62 %.

Malgré le fait que la circulation du SARS-CoV-2 se maintient à un niveau très élevé, le gouvernement vient d'annoncer que le 2 février, trois contraintes seront abolies : l'exigence du port du masque en extérieur, l'obligation du télétravail trois jours par semaine et les jauges dans les lieux accueillant du public.

De Claire Jenik pour Statista

Comment évolue la vague Omicron



Dans de nombreux pays, le nombre de nouveaux cas quotidiens de Covid-19 a grimpé en flèche ces dernières semaines. Cette flambée épidémique s'est enclenchée à la fin de l'année 2021 avec la propagation du variant Omicron, plus contagieux que les précédents même si sa sévérité semble limitée. Comme le montre notre graphique basé sur les données de l'université Johns Hopkins, la France fait face à une importante poussée épidémique et enregistre actuellement un niveau record de nouveaux cas



détectés. Le 8 janvier, la moyenne sur 7 jours des contaminations dépassait 230 000 et l'allure de la courbe suggère que le pic n'a pas encore été atteint. Selon les dernières projections de l'Institut Pasteur, le pic des infections devrait survenir mi-janvier et le nombre de cas décroître courant février.

En Afrique du Sud, en revanche, où le variant Omicron a été détecté pour la première fois en novembre, on observe une nette amélioration de la situation sanitaire ces dernières semaines. Le pic de la vague épidémique y a été atteint à la mi-décembre 2021, avec une moyenne de plus de 23 000 cas quotidiens sur 7 jours, mais les chiffres ont désormais diminué de 70 % (7 600 cas le 8 janvier). L'Organisation mondiale de la santé (OMS) met toutefois en garde sur la transposition des résultats de la vague Omicron en Afrique du Sud à d'autres pays. En effet, chaque pays présente des caractéristiques propres, comme la démographie ou les conditions climatiques, des paramètres qui peuvent influencer la propagation du virus. Selon le dernier recensement de l'OMS, le variant Omicron est désormais présent dans 128 pays.

De Tristan Gaudiaut pour Statista

Les gagnants et les perdants économiques de la pandémie



Les gagnants et les perdants économiques de la pandémie Évolution du PIB dans une sélection de pays de l'OCDE entre le T4 2019 et T3 2021 (en %) Irlande () +22,3 Chili 4 +10,4 Norvège # +3,5 Pologne -+3,1 Suède 🛑 +2,1 Danemark 🛟 +2,1 France -1,3 Italie -1,4(Canada -1,9 Japon Royaume-Uni -3,2 Portugal -6,6 Espagne Source: The Economist statista 🗹



Alors que la pandémie du Covid-19 est toujours en cours, la plupart des économies des pays de l'OCDE ont commencé à se remettre des effets de 2020. Selon les <u>données collectées</u> par The Economist, l'Irlande a été le pays ayant connu la plus forte hausse du PIB entre le quatrième trimestre 2019 et le troisième trimestre 2021, augmentant son produit intérieur brut de 22,3%. Impressionnant, certes, ce résultat est toutefois l'exception plutôt que la norme, les géants de la tech et de la pharmacie installés dans le pays ayant notamment contribué à cette performance.

Derrière l'Irlande, on retrouve le Chili avec une hausse de 10,4% du PIB. Les pays occupant les places 3 à 6 affichent cependant une croissance plus modeste qui se situe entre 2,1 et 3,5%. Les pays européens les plus durement touchés par le virus, dont le Royaume-Uni, le Portugal, l'Espagne, l'Italie mais aussi la France, ne se sont eux toujours pas remis du début de la pandémie, comme le mettent en évidence les chiffres.

Alors que le Royaume-Uni, par exemple, semblait être en bonne voie vers l'immunité collective après son combat contre le variant Delta, il se classe actuellement au deuxième rang mondial en matière de contaminations, avec près de 180 000 nouveaux cas détectés le 6 janvier en raison de la propagation du variant l'Omicron hautement contagieux. L'Espagne, pays affichant la plus forte baisse du PIB sur la liste des 23 pays de l'OCDE analysés par The Economist, enregistre actuellement 112 772 nouveaux cas tout en souffrant toujours du manque de revenus touristiques au cours des deux dernières années.

Quant à <u>l'Hexagone</u>, où près de 259 000 nouvelles infections ont été enregistrées le 6 janvier, la baisse du PIB a été de 0,1 % sur la période indiquée.

Si le PIB à lui seul n'est qu'un indicateur momentané de la santé économique d'un pays, il n'en reste pas moins valable à lui seul. Pour établir un classement plus détaillé, les analystes de l'Economist ont également collecté des données sur l'évolution du revenu des ménages par personne, l'investissement en capital de l'État, le cours des actions et le ratio de la dette publique au PIB. Lorsque l'on considère cette analyse élargie, le Danemark, la Slovénie et la Suède sont les économies qui ont le mieux traversé la pandémie jusqu'à présent, le Japon, le Royaume-Uni et l'Espagne arrivant en bas de l'échelle.

De Claire Jenik pour <u>Statista</u>

Envolée record des cas de Covid dans le Vaucluse



3 novembre 2025 |



Ecrit par le 3 novembre 2025



Alors qu'Olivier Véran, ministre de la Santé, assurait il y a peu que « nous étions en train d'atteindre le pic » épidémique, le Vaucluse affiche des taux d'incidence inédit dans le département. Ainsi, après les 'records' constaté en semaine 48 (594 cas pour 100 000 habitants), le taux d'incidence atteint désormais 834 en semaine 49 (du lundi 6 au dimanche 12 décembre), contre 503 pour la moyenne nationale. Un chiffre supérieur au 'pic' constaté dans le département en novembre 2020 (un peu plus de 700).

Proportionnellement ce sont les Vauclusiens de 30 à 39 ans (1 187 cas pour 100 000 personnes) et les 10 à 19 ans (1 108) qui sont les plus infectés. En général, les taux d'incidence les plus élevés concernent principalement les moins de 59 ans. Succès de la vaccination (?), les plus de 70 ans semblent finalement être les mieux protégés.

Côté territoire, c'est dans la communauté de communes d'Aygues-Ouvèze en Provence que le taux d'incidence est le plus fort en Vaucluse où, à l'exception de Ventoux-Sud (-13,88% en une semaine), tous les secteurs sont en hausse (voir carte ci-dessous).

Hausse des décès en 1 semaine

Aujourd'hui 237 personnes sont hospitalisées dont 20 en réanimation et soins intensifs (moyenne d'âge 66 ans, 1 patient vacciné). C'est 9 de plus que la semaine précédente. Par ailleurs, 150 se trouvent en hospitalisation conventionnelle (+32 personnes en 7 jours) et 67 en soins de suite et réadaptation (+16 personnes en 7 jours).



Pour la semaine 49, on déplore également 15 décès liés au Covid, contre 3 décès semaine 48, portant ainsi à 1 202 le nombre de décès en Vaucluse depuis le début de la pandémie.

15% de non-vaccinés

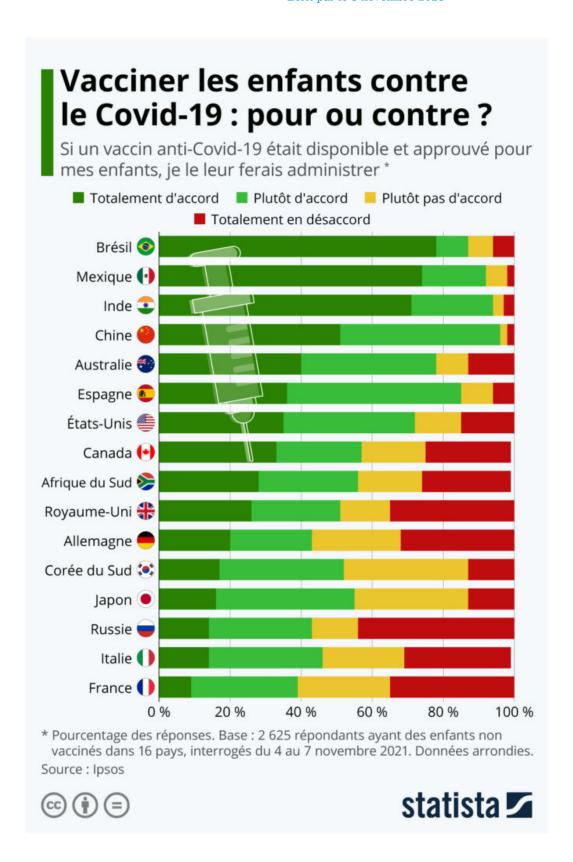
Enfin, au 9 décembre 2021, les données transmises par Santé publique France concernant le département de Vaucluse affichent , après rectification en tenant désormais compte du lieu de résidence des personnes vaccinées en lieu et place de leur lieu de vaccination :

- •407 653 personnes soit 84,5% de la population éligible ayant reçu au moins une dose de vaccin (90,5% au niveau national) ;
- •399 784 personnes soit 82,8% de la population éligible (12 ans et plus) disposant d'un schéma vaccinal complet (88,6 % au niveau national) et
- •102 854 personnes de plus de 18 ans ayant reçu une dose de rappel.

Au bilan, 15% de la population vauclusienne n'est à ce jour pas vaccinée.

La vaccination des enfants contre le Covid-19 : pour ou contre ?









Le 25 novembre, l'Agence européenne des médicaments (AEM) a approuvé l'utilisation du vaccin à ARNm de Pfizer-BioNTech pour les enfants âgés de 5 à 11 ans. Suite à ce feu vert européen, le Premier ministre, Jean Castex, a annoncé l'ouverture de la vaccination pour cette tranche d'âge d'ici la fin du mois. Dès le 15 décembre, les 360 000 enfants « à risque » de développer des formes graves de Covid-19 pourront recevoir leur dose. Si le sujet fait débat chez les parents, c'est à la Haute Autorité de santé (HAS) que reviendra la décision finale de pouvoir généraliser ou non le vaccin aux 6 millions d'enfants restants.

Comme le confirme une étude d'Ipsos, la <u>vaccination</u> des enfants contre le Covid-19 est un sujet particulièrement sensible en France. Sur les 16 pays étudiés, la France affiche le pourcentage le plus élevé de parents qui ne sont pas disposés à faire vacciner leurs enfants si un vaccin était approuvé à cet effet, soit 61 %. Un peu plus du tiers des personnes interrogées (35 %) sont même totalement contre cette idée, tandis que la part des parents qui le feraient sans hésiter atteint à peine 10 %. Parmi les pays les plus sceptiques à cet égard, on retrouve d'autres nations européennes comme la Russie, l'Italie et l'Allemagne, où la part des avis négatifs à ce sujet dépasse également 50 %.

À l'inverse, la vaccination des enfants contre le Covid-19 ne semble pas faire l'objet de beaucoup de débats dans des pays comme le Brésil, le Mexique et l'Inde. Là-bas, le pourcentage de parents qui sont totalement disposés à faire vacciner leurs enfants dépasse 70 %.

De <u>Tristan Gaudiaut</u> pour <u>Statista</u>

Covid : le taux d'incidence remonte en flèche en Vaucluse

Alors que le taux d'incidence du Covid-19 était de 40 cas pour 100 000 habitants mi-octobre en Vaucluse, ce chiffre a été multiplié par près de 10 maintenant. En effet, ce taux s'élève désormais à 350 en semaine 47 (du lundi 22 au dimanche 28 novembre) dans le département, soit 149 de plus en 7 jours.

Cette situation est fort disparate selon les secteurs du département (voir carte en illustration). Actuellement, c'est surtout le Sud-Luberon (593 à Pertuis) et les Sorgues du Comtat (504) qui sont affectés. Bien au-dessus des taux d'incidence constaté dans l'Enclave (257) ou la zone du Ventoux-Sud (259).

Sur les 7 derniers jours – voir tableau ci-dessous – c'est dans les Sorgues du Comtat (+162,50%) que l'accélération est la plus nette. Devant le Pays réuni d'Orange (+139,50%) et Luberon Monts de Vaucluse (+90,50%).

Evolution du taux d'incidence durant sur 7 derniers jours

141 personnes hospitalisées

Aujourd'hui, 141 personnes sont hospitalisées dont 3 en réanimation et soins intensifs (moyenne d'âge 78,3 ans – aucun patient vacciné), 89 en hospitalisation conventionnelle et 49 en soins de suite et réadaptation. Pour rappel, le pic du nombre de personnes hospitalisées en Vaucluse pour Covid a eu lieu le 17 novembre 2020, avec 526 personnes hospitalisées.

Au total, depuis le début de la pandémie, 1 177 décès ont été déplorés dans le département : 991 décès à l'hôpital, dont 6 la semaine 47 et 186 en Ehpad (Etablissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes).

La vaccination remonte en régime

Côté vaccination, 88% des Vauclusiens (424 639 personnes) ont reçu leur 2e dose dont 1 647 durant les 7 derniers jours. Cependant avec l'arrivée d'une 3e dose, le centre de vaccination du parc des expositions (Hall J) est redimensionné pour réaliser 1 000 injections par jour. Cela sera chose faites à compter du 4 décembre (ouverture 7j/7, de 9h à 20h).

Par ailleurs, <u>le centre de vaccination de Carpentras est désormais situé au centre hospitalier</u> de Carpentras depuis le 29 novembre. Enfin, le centre de la Tour d'Aigues est rouvert pour une période minimale de 4 jours (1 000 injections proposées cette semaine).

En parallèle, le préfet de Vaucluse a également <u>renforcé les mesures concernant le port du masque</u> à l'approche des fêtes.

L.G.